

Le 28 décembre 1944, le conseil municipal, saisi d'une proposition du comité local de Libération, décide à l'unanimité de renommer 12 rues de la commune pour honorer la mémoire des résistants rezéens fusillés par les Allemands.

Jeunes et moins jeunes, ces Rezéens ont été, pour la plupart, jugés à Nantes par un tribunal allemand au cours du « procès des 42 » de janvier 1943 et du « procès des 16 » d'août 1943. Procès aux dénouements joués d'avance avec 37 condamnations à mort pour le premier et 15 pour le second.

80 ans plus tard, la municipalité souhaite réaffirmer son attachement au devoir de mémoire et son refus que ces noms gravés sur des plaques de rues et sur les lieux de mémoire de la commune tombent dans l'oubli.

Nous espérons que ce dépliant contribue à la connaissance par chacune et par chacun d'entre nous de ces moments dramatiques de notre histoire.



Agnès Bourgeais,
maire de Rezé



Philippe Audubert,
adjoint en charge
des anciens combattants

Journée d'hommage

Dimanche 26 février

Commémoration ouverte à toutes et à tous

Hommage aux fusillés, allocutions et discours.

À 11h

Cimetière Saint-Paul

118-120, rue Jean-Fraix

Évocation historique et culturelle

- **Projection**

Le procès des 42 (2003), documentaire de Marc Grangiens, historien et documentariste.

- **Paolo d'Anne Rossi**

Petite-fille de Paolo Rossi, elle évoque, dans ce spectacle, la figure de son grand-père, résistant italien installé à Nantes. Déporté suite au procès des « 16 » en août 1942, il est fusillé à Tübingen, le 20 novembre 1943. Elle puise dans les souvenirs familiaux et *dans La montagne de Kaolin*, livre de son oncle Paul Louis Rossi.

- **Échanges**

Avec des membres du Comité Départemental du Souvenir des Fusillés de Châteaubriant de Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure.

Tout public - Entrée libre

De 14h à 16h

Théâtre municipal

6, rue Guy le-Lan

Fusillés suite au « procès de 42 » en 1943

Henri Adam, Georges Barbeau, Marcel Boissard, Albert Brégeon, André Guinoiseau, Maurice Jouaud, Maurice Lagathu et Félicien Thomazeau.

Fusillés suite au « procès des 16 » en 1943

Jean Fraix et Guy Le Lan.

Autres fusillés dont des rues rezéennes portent les noms

Alexis Auvinet, Claude Gaulué, Victor Fortin et Pierre Legendre.

Abattu par la police

Marcel Brégeon.

Plus d'infos sur reze.fr



Rezé

Contact
Service patrimoine
et mémoires
02 40 84 42 56
archives@mairie-reze.fr

Rezé

1943
2023 **Hommage
aux résistants
fusillés**



Dimanche 26 février

11h : hommage au cimetière Saint-Paul
14h-16h : documentaire, spectacle et temps d'échanges
au théâtre municipal

Félicien Thomazeau

1921-1943

Résistant, fusillé par les nazis

1 QUAI MARCEL-BOISSARD [1903-1943]

Traceur dans la construction aéronautique, il est arrêté à l'été 1942. Condamné à mort le 28 janvier, il est fusillé au terrain du Bêle à Nantes, le 13 février 1943.

2 RUE GEORGES-BARBEAU [1914-1943]

Soudeur, il est accusé d'avoir participé à des sabotages et d'avoir caché des armes. Condamné à mort le 28 janvier, il est fusillé au terrain du Bêle à Nantes, le 13 février 1943.

3 AVENUE HENRI-ADAM [1885-1943]

Tourneur à la SNCF et responsable communiste de Nantes-État, il est arrêté le 23 septembre 1942. Condamné à mort le 28 janvier pour avoir réparé et transporté des armes à feu, il est fusillé au terrain du Bêle à Nantes, le 13 février 1943.

4 AVENUE ALEXIS-AUVINET [1921-1943]

Ajusteur de son état, il est dénoncé pour l'exécution de deux collaborateurs. Réfugié au Mans, il est arrêté en mars 1943. Condamné à mort le 6 mai, il est exécuté au camp d'Auvours, le 1^{er} juin 1943.

5 RUE GUY LE-LAN [1914-1943]

Ajusteur, il participe à l'exécution de deux collaborateurs et à la destruction d'un pont tournant SNCF à Nantes. Arrêté en février 1943, il est condamné à mort le 13 août. Il est fusillé au terrain du Bêle à Nantes, le 25 août 1943.

6 RUE JEAN-FRAIX [1912-1943]

Soudeur, il participe à des actes de sabotage et est arrêté à son domicile rezéen, en janvier 1943. Condamné à mort le 13 août, il est fusillé au terrain du Bêle à Nantes, le 25 août 1943.

7 RUE VICTOR-FORTIN [1914-1942]

Peintre à la SNCF, il est arrêté par la police allemande sous les yeux de sa femme et de son beau-père, le 26 septembre 1942 à Rezé. Condamné à mort le 22 décembre, il est fusillé à Saint-Jacques-de-la-Lande, le 30 décembre 1942.

8 RUE FÉLICIEN-THOMAZEAU [1921-1943]

Ouvrier dans le bâtiment, il participe à plusieurs sabotages en 1942. Jugé par le tribunal allemand de Nantes, il est condamné à mort le 28 janvier 1943. Il est fusillé au terrain du Bêle à Nantes, le 25 août 1943.

9 RUE CLAUDE-GAULUÉ [1913-1942]

Ouvrier et responsable communiste clandestin. Il est le beau-frère de Maurice Jouaud. Il est arrêté à Paris le 2 mars et fusillé au Mont-Valérien le 29 mai 1942.

10 RUE MAURICE-LAGATHU [1921-1943]

Magasinier et militant communiste clandestin, il est arrêté en août 1942. Le 28 janvier 1943, il est condamné à mort par le tribunal allemand de Nantes pour avoir participé à 11 attentats. Il est fusillé au terrain du Bêle à Nantes, le 13 février 1943.

11 RUE ANDRÉ-GUINOISEAU [1922-1943]

Manœuvre et militant communiste il est arrêté en août 1942. Condamné à mort, le 28 janvier, par le tribunal allemand de Nantes, il est fusillé au terrain du Bêle à Nantes, le 29 janvier 1943.

12 RUE DES FRÈRES-BRÉGEON

Albert Brégeon [1918-1943]

Ajusteur, il est arrêté en août 1942. Jugé pour sabotages par le tribunal militaire allemand de Nantes, il est condamné à mort, le 28 janvier 1943. Il est fusillé au terrain du Bêle à Nantes, le 13 février 1943.

Marcel Brégeon [1921-1943]

Ouvrier, il est l'auteur de sabotages et est recherché à partir de l'automne 1942 par la police de Vichy qui le soupçonne d'avoir participé à la libération d'un camarade au cours de laquelle un juge d'instruction est tué. Il est grièvement blessé à Saint-Brieuc, le 15 avril 1943, et décède dans la nuit suivante.

13 RUE MAURICE-JOUAUD [1920-1943]

Militant communiste clandestin, il est membre du groupe dirigé par Maurice Lagathu et le beau-frère de Claude Gaulué. Arrêté en août 1942, il est jugé par le tribunal allemand de Nantes et condamné à mort le 28 janvier 1943. Il est fusillé au terrain du Bêle à Nantes, le 13 février 1943.

14 RUE PIERRE-LEGENDRE [1920-1943]

Tonnelier, il est arrêté en juillet 1943 en tentant un sabotage à la gare de Chantenay. Condamné à mort le 13 octobre 1943, il est fusillé au champ de tir de Belle-Beille à Angers, le 27 octobre 1943.

